



Julien Baillifard frappe juste et fort pour remporter son combat et le trophée du meilleur styliste amateur de la soirée de boxe de Martigny. LOUIS DASSELBORNE

Julien Baillifard fait coup double à Martigny

BOXE L'Octodurien s'impose aux points, 3-0, et ajoute le titre de meilleur styliste amateur du jour.

PAR LIONEL PATTARONI

Julien Baillifard fait coup double à domicile. Tombeur samedi soir de l'Italien Alberto Pinna, le boxeur de 28 ans s'est de surcroît vu décerner la récompense de meilleur styliste. «Je suis d'autant plus satisfait de cette première victoire de la saison qu'on m'a changé d'adversaire à trois reprises au cours de la semaine précédant le combat. Cela demande une certaine faculté d'adaptation car chaque boxeur possède des caractéristiques différentes», apprécie Julien Baillifard. Un succès qui

lui permet d'aborder sereinement les prochaines échéances. «Par le passé, j'éprouvais beaucoup de difficulté en revenant de la pause estivale. Ce soir je suis parvenu à garder mon sang-froid et à défendre le milieu du ring. Mon seul regret est d'avoir trop réfléchi au lieu de privilégier l'instinct.»

Ne pas trop en faire

Arrivé sur le tard dans le milieu, le Valaisan a rapidement connu une progression fulgurante. «J'apprécie la boxe depuis que je suis petit mais ce n'est qu'à

22 ans qu'un ami m'a proposé d'essayer», se remémore celui qui présente une fiche de 24 succès en 38 combats. «Je n'ai jamais refusé de me frotter à des adversaires plus forts sur le papier. Ce genre de combats t'offre un solide bagage et facilite ta progression.» Progression que Julien Baillifard a axée autour d'un pilier fondamental. «J'ai appris à ne pas trop en faire sur un ring. Durant mes premières années, je voulais à tout pris impressionner les gens venus me soutenir et cela me jouait de mauvais tours.»

Gérer son effort

Lorsqu'on lui parle de son ascension, le Valaisan préfère cependant garder les pieds sur terre. «Il y a encore de nombreux points sur lesquels je dois m'améliorer, à commencer par mon répertoire de coups. Je dois également apprendre à mieux gérer mon ef-

tut. Quand je vois des jeunes de 20 ans qui franchissent le pas, je me dis qu'à 28 ans je suis déjà trop vieux. De plus, il y a certains adversaires que je ne parviens toujours pas à battre en amateur. Dès lors, vouloir passer professionnel n'aurait pas beaucoup de sens. La boxe est un sport où l'on n'a jamais fini de progresser et quand bien même je passerai l'entier de ma carrière dans ma catégorie actuelle que je continuerai à apprendre aux contacts d'autres adversaires», termine le Valaisan. Un passionné, un vrai.



Vouloir passer professionnel n'aurait pas beaucoup de sens."

JULIEN BAILLIFARD
BOXEUR AMATEUR

fort en contrôlant ma respiration afin de garder une bonne intensité durant tout le combat. Ce n'est qu'à force de travail que j'y parviendrai.»

Le monde amateur lui convient

Homme en forme dans la catégorie amateur, Julien Baillifard ne se voit pas pour autant suivre l'exemple d'un Ibishi Arber passé professionnel il y a peu. «A mon sens, deux choses s'opposent à ce changement de sta-

Une soirée réussie

Président du Boxing Club Martigny, Domenico Savoye ne boudait pas son plaisir au terme de la soirée. «La qualité des combats ainsi que la ferveur populaire autour de cette manifestation font plaisir à voir. Nous avons pris le pari d'inviter une sélection composée de boxeurs issus de différents clubs italiens afin d'offrir une opposition nouvelle. Le spectacle proposé était de qualité, ce qui est important pour l'image de la boxe valaisanne.»